

LES MENÉES SOCIALISTES

L'ENQUÊTE SUR LA GREVE DE WINNIPEG TEND A PROUVER QU'IL Y A EU CONSPIRATION SEDITIONNEUSE DE LA PART DES CHEFS DU PARTI EGALITAIRE.

Winnipeg, 2. — A la séance d'hier de l'enquête sur la grève de Winnipeg on a tenté de prouver par des lettres envoyées par Russell à C. E. Stevenson, secrétaire du parti socialiste du Dominion, qu'il y avait eu conspiration montée par Russell. Ce dernier disait dans ses lettres que le parti socialiste devait se réveiller pour prendre la place du parti ouvrier qui avait une existence très précaire.

Stevenson déclarait dans une de ses lettres que la représentation parlementaire était une faillite, mais que le parti socialiste devait se servir des moyens qu'il avait à sa disposition, c'est-à-dire la représentation parlementaire.

Le sergent A. E. Reams a déclaré qu'il avait assisté à plusieurs réunions ouvrières à Winnipeg, et qu'il avait entendu Ivens, un des chefs de la grève, définir le bolchevisme comme le caractère sacré de la vie humaine, le droit de chacun de travailler et le droit à tout producteur à sa production.

Le "Red Flag", l'organe socialiste, disait dans un article que le temps de la révolution était venu. Ivens aurait dit à une autre assemblée que le système actuel était semblable au temps de l'esclavage. Il demandait que les capitalistes fussent privés de leurs biens et que les travailleurs s'en emparassent.

Ivens prétendait que la Fédération américaine du travail était l'instrument des capitalistes. Il prédisait l'avènement de la révolution à brève échéance. Il disait que les capitalistes s'apercevaient que leur règne touchait à sa fin et qu'ils tentaient un rapprochement avec les classes ouvrières.

Les autorités judiciaires ont décidé de poursuivre l'enquête pendant quatre soirées cette semaine, pour hâter la besogne et permettre aux jurés d'aller à leurs affaires.